



La rentrée des auteurs en Auvergne-Rhône-Alpes

arald
livre et lecture
en Rhône-Alpes



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Sommaire

Yves Bichet, *Indocile* • **2**

Jean-Baptiste Cabaud, *La Folie d'Alekseyev* • **3**

Aurélien Delsaux, *Sangliers* • **4**

Carine Fernandez, *Mille ans après la guerre* • **5**

Brigitte Giraud, *Un loup pour l'homme* • **6**

Gaëlle Nohant, *Légende d'un dormeur éveillé* • **7**

Daniel Parokia, *Manège* • **8**

Benoît Reiss, *L'Anglais volant* • **9**

Jacky Schwartzmann, *Demain c'est loin* • **10**

Philippe Videlier, *Dernières Nouvelles des bolcheviks* • **11**

Charles Juliet, *Gratitude - Journal IX* • **12**

C'est la rentrée des auteurs et l'Arald propose cette année deux rendez-vous pour rencontrer les écrivains de la rentrée littéraire, au TNP de Villeurbanne et à la Fête du livre de Saint-Étienne. L'occasion pour tous, libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires, enseignants, documentalistes, médiateurs du livre... de découvrir ces romans qui vont marquer la rentrée 2018, d'échanger avec les auteurs, de prendre des contacts, de faire des projets, d'organiser des signatures et des rencontres.

Opérateur des politiques de soutien aux écrivains menées par la Région et la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, l'Arald, toujours aux côtés des auteurs, initie et met en œuvre des actions de soutien et de promotion à la création littéraire.

Remerciements aux éditions Mercure de France, Dernier Télégramme, Albin Michel, Les Escales, Flammarion, Héloïse d'Ormesson, Buchet Chastel, Quidam, Seuil et Gallimard.

Graphisme et mise en page : Arald, Émilie Villedieu

Une fabrique de lecture

« Accompagner les auteurs », voilà une curieuse formulation qui appartient au vocabulaire créé sur mesure par les initiateurs des politiques culturelles afin d'exprimer leur volonté de mettre en œuvre et de coordonner une forme d'action publique destinée au soutien de la création littéraire, et plus particulièrement de celles et ceux qui lui donnent vie. Et forme(s). Non pas que ces créateurs aient ressenti un jour ou l'autre le besoin d'être véritablement « accompagnés », que ce soit pour écrire ou d'ailleurs pour faire leur « rentrée », mais tout de même.

Des bourses d'écriture ou de résidence, des ateliers sur les fondamentaux du « métier », de l'incitation à la formation, des propositions de médiation, des projets pédagogiques... Les écrivains font bel et bien l'objet, de la part de l'État, des collectivités territoriales et de leurs opérateurs rassemblés dans l'unité d'un territoire quel qu'il soit, d'un certain nombre d'attentions. Un « accompagnement » à géométrie variable dont on peut se féliciter et qui tente de contrecarrer certaines des vicissitudes commerciales liées à l'entrée en littérature, à la difficulté d'y rester, à la fragilité spécifique des statuts et des carrières de ces créateurs.

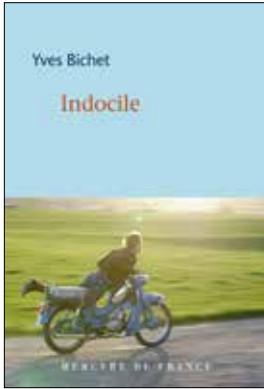
Mais avant tout, il y a les livres. Avant qu'on invite leurs auteurs à une rencontre, un atelier, une lecture une résidence, et plus si affinités, ceux-ci méritent d'être lus, qu'ils fassent ou non les titres de la presse. Notons, en passant, que ces titres, dans un contexte notoirement inflationniste de la production éditoriale de littérature – 581 romans tout de même à la rentrée de cet automne... – tendent à se répéter et à produire ainsi un écho qui ne donne pas la mesure protéiforme des qualités des uns et des autres. Quant à la presse régionale, où les pages « loisir » tyrannisent les pages « culture » au nom du divertissement, notons sobrement que les rubriques « livres » appartiennent désormais au passé.

Accompagner les auteurs donc, surtout pour que leurs livres palpitent entre vos mains, peuplent vos tables de chevet ou de nouveautés, attirent l'œil dans vos devantures ou vos rayonnages. À vous ensuite, pour ceux que vous aurez aimés, de faire passer plus loin le message. C'est aussi comme cela, avec les libraires, les bibliothécaires, les enseignants et tous les médiateurs, que la lecture – des uns, des autres, du plus grand nombre – se fabrique. Ce n'est pas une mince responsabilité. Une façon de rendre aux auteurs quelque chose de ce qu'ils nous donnent. Autre chose. Une forme de partage, qui contient une forme d'engagement, qui contient une forme de liberté. Bref, ça vaut le coup de lire.

Laurent Bonzon
Directeur de l'Arald

Indocile

Mercure de France



272 pages • 19,80 €
ISBN : 978-2-7152-4577-8

Argumentaire

Septembre 1961. Théodore, 18 ans, rend régulièrement visite à son ami Antoine dans un hôpital militaire de la région lyonnaise. Il lui parle, lui fait écouter de la musique. Antoine ne répond jamais, et pour cause ! Il est dans le coma après avoir été blessé en Algérie.

Au même moment, Théo rencontre Mila, une jeune femme mystérieuse : silhouette androgyne, crâne rasé, une longue cicatrice autour du cou... Un peu funambule, un peu magicienne. Ils vont s'aimer instantanément, avec la fougue et l'innocence de la jeunesse.

Mais Théo doit bientôt partir à l'armée, puis à la guerre. Il déserte : son insoumission est un délit, il risque la prison.

Premières phrases

« La femme aux gros seins l'indiffère. La musique le distrait. Le soleil lui irradie le ventre. Tout est brûlant et inutile dans cette chambre isolée du monde, tout est pâle et délavé à commencer par le malade sur son lit, son ami de toujours, qui l'ignore et respire paisiblement. Les rayons du soleil dardent à travers la fenêtre. Ce n'est pas la musique qui le trouble, encore moins la dame en uniforme, seulement le soleil qui le caresse sans façon et lui agace le ventre. »

Auteur

Yves Bichet a été salarié agricole puis artisan du bâtiment pendant plus d'une vingtaine d'années.

Il se consacre désormais entièrement à l'écriture. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, *La Part animale*, *L'Homme qui marche* et *L'Été contraire*. *Indocile* est son onzième roman.



La Folie d'Alekseyev

Dernier Télégramme



72 pages • 12 €

ISBN : 979-10-97146-04-7

Argumentaire

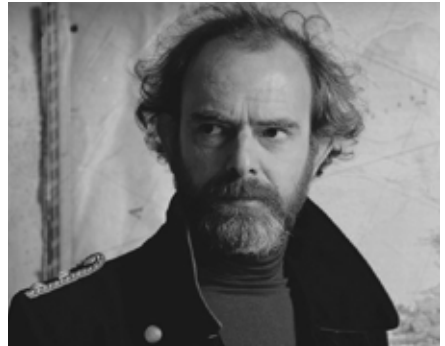
Ce manuscrit, entre récit et poésie, tourne de très libre manière autour de la vie de Rostislav Evgenievitch Alekseyev. Cet ingénieur soviétique bien réel œuvra une large partie de sa vie à la création des ekranoplans, d'étranges avions géants destinés, suivant un principe physique bien particulier, l'effet de sol, à voler à plus de 600 km/h à 10 mètres à ras de sol, indifféremment mer ou terre. Il ne s'agit pourtant ici nullement d'une biographie d'Alekseyev. L'épisode relaté dans ces pages est tout à fait fantasmé et de fiction pure. Il place cet ingénieur enthousiaste et visionnaire, énergique et solaire, au tout début de ses recherches, en 1957, en phase d'essai du premier de ses prototypes, dans une ville scientifique fermée de Sibérie.

Premières phrases

« Miroir inverse rêche, profondément râpeux, des clairs ciels de l'été polaire : c'est, aussi long que se peut forcer le regard ici, vallonnée, une étendue. L'horizon n'a jamais été aussi loin de l'homme et rien ne lui semble de mesure, ici, à l'homme ; infini vertige des distances qui embrassent la steppe atone immobile. Tremblement souffreteux d'une végétation minuscule, rase grelottante, mille fois bousculée aux bourrasques perpétuelles. Terre sans cesse balançant entre l'humide et le désert. Mousses-peaux de pellagre arides sur terre acide. »

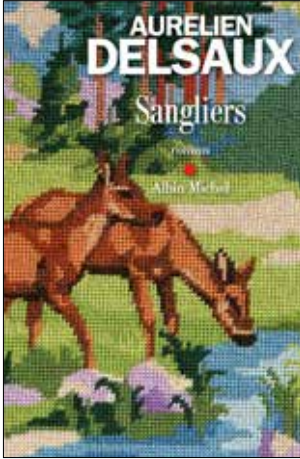
Auteur

Jean-Baptiste Cabaud, né en 1970 en Savoie, est un écrivain et poète vivant à Lyon. Après une dizaine d'années passées dans le graphisme, il se consacre depuis 2005 entièrement à la poésie, écrite, parlée, dessinée. De ses textes, il donne lectures et performances régulières en France et à l'étranger, en voix seule ou au sein de la formation de poésie-électro *Saint Octobre* qu'il a montée avec le musicien David Champey.



Sangliers

Albin Michel



560 pages • 23,49 €
ISBN : 978-2-226-39317-3

Argumentaire

Les Feuges : hameau d'un village français entre le Rhône et les Alpes, où la vie en pavillon est moins chère qu'ailleurs, où seuls la chasse aux sangliers et le dernier bistrot fédèrent encore, où personne n'écoute plus les vieilles histoires des vieux. Où, entre la violence des hommes et la beauté qui les entoure, des enfants grandissent.

Tandis qu'un vieux monde se défait, des figures solitaires tentent de construire de petites oasis dans la grande désespérance collective. Elles ne pourront empêcher que s'accomplisse le drame, la première tuerie raciste dans un lycée français.

De ce coin de terre à la croisée des mondes paysan et péri-urbain, des déclassés, des laissés-pour-compte et des néo-ruraux, *Sangliers* est une épopée puissante, âpre et lyrique, sombre et violente, tragique et universelle.

Premières phrases

« Le sang. Le sang ne cessait pas de lui pisser du nez, il ne cessait pas de courir.
Ça t'apprendra – avait dit le Chef après la torgnole.

Le sang avait rapidement jailli, il avait fui : moins la maison et la colère du père que son propre sang, ses propres larmes. »

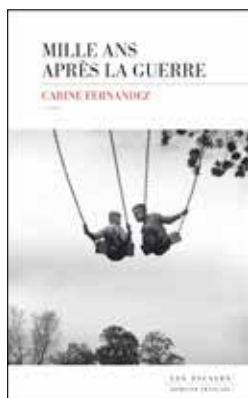
Auteur

Aurélien Delsaux est né en 1981, il vit en Isère. Il est également comédien et metteur en scène au sein de la compagnie *L'Arbre*. Il a publié en 2014 son premier roman *Madame Diogène*, bien accueilli par la critique et finaliste de nombreux prix dont le Prix du premier roman et le Prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco.



Mille ans après la guerre

Les Escapes



240 pages • 17,90 €
ISBN : 978-2-36569-267-0

Argumentaire

Miguel est un vieux solitaire, veuf depuis des années, qui n'apprécie que la compagnie de son chien Ramón. Il vit dans une cité ouvrière de la région de Tolède. Un matin, il reçoit une lettre de sa soeur Nuria. Elle a perdu son époux et compte venir vivre auprès de lui. Le vieux est pris de panique : sa soeur chez lui, c'en est fini de sa tranquillité, de son bonheur innocent avec Ramón. Il faut fuir ! Son chien sur les talons, le vieux prend un autocar en direction de l'Estrémadure, où il n'était jamais retourné depuis la Guerre civile.

Premières phrases

« Il a aimé Ramón parce que seul, de tous les animaux de la Création, Ramón savait sourire. Du haut de ses quatre pattes, la hauteur d'un vulgaire tabouret, Ramón le regardait en hochant la queue, le regardait d'un oeil de borgne – le droit, poché par une éclaboussure noire qui lui couvrait une partie de la gueule –, le regardait d'un air content, pardi ! L'animal souriait ! »

Auteur

Carine Fernandez, après deux doctorats de lettres, dont une thèse d'État sur William Beckford, a écrit plusieurs romans chez Actes Sud : *La Servante abyssine*, *La Comédie du Caire* et *La Saison rouge*. Elle est également l'auteur d'*Identités barbares* (J.-C. Lattès, 2014) et d'un recueil de nouvelles, *Le Châtiment des goyaves* (Dialogues, 2014). Longtemps expatriée au Moyen-Orient et aux États-Unis, elle vit actuellement à Lyon.



Un loup pour l'homme

Flammarion



256 pages • 19 €
ISBN : 978-2-08-138916-8

Argumentaire

Printemps 1960. Au moment même où Antoine apprend que Lila, sa toute jeune épouse, est enceinte, il est appelé pour l'Algérie. Engagé dans un conflit dont les enjeux d'emblée le dépassent, il demande à ne pas tenir une arme et se retrouve infirmier à l'hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbès. À l'étage, Oscar, un jeune caporal amputé d'une jambe et enfermé dans un mutisme têtue, l'aimante étrangement : avec lui, Antoine découvre la véritable raison d'être de sa présence ici. Pour Oscar, « tout est à recommencer » et, en premier lieu retrouver la parole, raconter ce qui l'a laissé mutique. Même l'arrivée de Lila, venue le rejoindre, ne saura le détourner d'Oscar, dont il faudra entendre le récit, un conte sauvage d'hommes devenus loups.

Premières phrases

« Mars 1960. Le médecin parcourt la lettre que lui tend Lila et considère les analyses de sang. Il reste distant, inaccessible derrière ses verres épais. Puis il demande pourquoi cette décision. C'est abrupt et tranchant.

Lila fait un début de phrase bancale, celui qu'elle a préparé durant tout le voyage. »

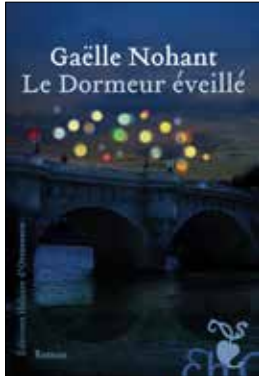
Auteur

Brigitte Giraud est née à Sidi-Bel-Abbès. Elle est l'auteur de nombreux romans traduits dans une douzaine de langues et largement récompensés, à l'instar d'*À Présent* (Stock, 2001, mention spéciale du prix Weppler), de *L'Amour est très surestimé* (Stock, 2007, Bourse Goncourt de la nouvelle 2007), et d'*Une année étrangère* (Stock, 2009, prix Jean Giono). *Un loup pour l'homme* est son neuvième roman.



Légende d'un dormeur éveillé

Héloïse d'Ormesson



544 pages • 24 €
ISBN : 978-2-35087-419-7

Argumentaire

« Il n'y aura pas de connaissance véritable de Desnos tant qu'on n'en aura pas établi la légende. (Il est bien entendu, en ce qui le concerne, que tout ce qui est légendaire est vrai.) », écrivait Raymond Queneau, fervent admirateur du poète. En romancière funambule, Gaëlle Nohant a relevé ce défi, choisissant d'explorer sa vie aussi héroïque qu'engagée, par la fiction. Au plus proche de l'artiste, elle épouse ses pas, des Halles à Montparnasse, non sans quelques détours par Cuba ou Belle-Île ; visite son atelier de la rue Blomet ; écoute sa « Clef des Songes » ; suit les séances animées du Café Cyrano en compagnie d'Antonin Artaud, de Prévert et d'Aragon ; danse des nuits entières au Bal nègre aux côtés de Kiki.

Premières phrases

« Il avait oublié les odeurs puissantes des Halles, les voix hurlées, le choc des charrettes croulant sous les légumes et les fruits. Il est heureux de retrouver sa ville. Le premier soleil enlumine les gargouilles de la tour Saint-Jacques. »

Auteur

Née à Paris en 1973, Gaëlle Nohant vit aujourd'hui à Lyon. *Légende d'un dormeur éveillé* est son troisième roman après *L'Ancre des rêves* (prix Encre Marine, 2007) et *La Part des flammes* (prix France bleu/Page des Libraires, 2015 et prix du Livre de Poche, 2016), vendu à plus de 125 000 exemplaires. Elle est également l'auteur d'un document sur le rugby et d'un recueil de nouvelles, *L'Homme dérouté*.



Manège

Buchet Chastel



272 pages • 16 €

ISBN : 978-2-283-03030-1

Argumentaire

Lyon, années 1990. Matteo Bellini, la quarantaine, sort de la tour Oxygène, quartier de la Part-Dieu, où siège son entreprise, et rentre chez lui après avoir travaillé toute la nuit. Renversé par une voiture alors qu'il traverse un carrefour, il retrouve, en la personne de la conductrice, cadre dans une entreprise de biotechnologies, un vieil amour de jeunesse. L'histoire est racontée en flashback. Vingt-six ans plus tôt, en 1964, la famille de la jeune femme – des fabricants de soierie, petite noblesse cynique – a cherché à marier Mathilda, enceinte après un viol, à Matteo, étudiant intelligent mais naïf, étranger à leur milieu mais fasciné par leur brillance.

Premières phrases

« Il aurait surgi d'une grande ville de grand matin. Sortant d'une grande tour. Pas la tour Granite ou la tour Dexia, qui sont à La Défense, ni même la tour Shanghai ou la Burj Khalifa, respectivement à Pudong et à Dubaï. Plutôt la tour Part-Dieu à Lyon, ou mieux, l'une de celles qui l'entourent : par exemple la Swiss Life ou la tour Oxygène. Car il s'agit d'une ville que je connais bien et d'un étage élevé. D'un air qui nous manque. »

Auteur

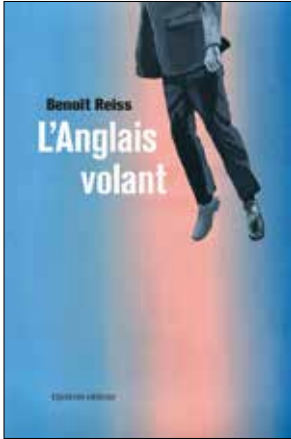
Daniel Parokia vit à Lyon. Professeur émérite depuis 2012, il est proche, en tant que philosophe, de l'œuvre de François Dagognet. Son premier roman, publié en 2015 chez Buchet, a été particulièrement mis en valeur par Frédéric Beigbeder (sélection prix de Flore) : « Je n'hésite pas à qualifier le premier roman de Daniel Parokia de miracle absolu. De tels états de grâce sont rares dans la littérature contemporaine. »



© Héroïse Jouanard

L'Anglais volant

Quidam



116 pages • 13 €

ISBN : 978-2-37491-062-8

Argumentaire

Un Anglais volant se pose à Fayolle.

Pourquoi est-il venu se poser précisément là ?
Qui est-il vraiment ?

Dans le village, personne n'a de réponse mais tout le monde a une histoire. L'Anglais parle, mais nul ne le comprend. Nouveau Christ, imposteur ou invention collective, il fait des choses extraordinaires...

Par-delà son *nonsense* burlesque, il est une certitude : *L'Anglais volant* donne indéniablement du grain à moudre à notre pensée.

Premières phrases

« *Ce n'est pas une rumeur ; on est nombreux à l'avoir vu, on est nombreux ici à Fayolle à pouvoir le raconter. On l'a vu faire, on l'a bien vu, et de près, le petit coup de pied qu'il a donné, comme alors il a tendu les bras, les a lancés en l'air, comme il a paru plonger, c'est ce qu'on a pensé qu'il allait faire : plonger de là où il était.* »

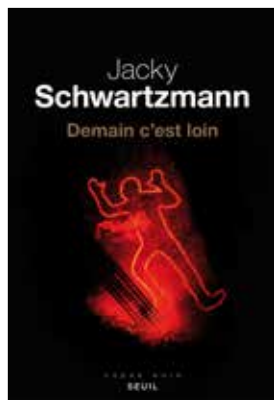
Auteur

Benoît Reiss est né à Lyon. Il a étudié la littérature à Lyon puis à Paris. Il a vécu au Japon. Il co-dirige aujourd'hui Cheyne éditeur. Ses deux derniers livres publiés sont *Aux Replis* (Cheyne éditeur, 2015) et *Une nuit de Nata* (Éditions Esperluète, 2016).



Demain c'est loin

Seuil



256 pages • 18 €
ISBN : 978-2-02-137086-7

Argumentaire

« J'avais un nom de juif et une tête d'Arabe mais en fait j'étais normal. » Voici François Feldman, originaire de la cité des Buers à Lyon, plus tout à fait un gars des quartiers mais n'ayant jamais réussi non plus à se faire adopter des Lyonnais de souche, dont il ne partage ni les valeurs ni le compte épargne. Il est entre deux mondes, et ça le rend philosophe. Juliane, elle, c'est sa banquière. BCBG, rigide et totalement dénuée de sens de l'humour, lassée de renflouer le compte de François à coups de prêt. « Entre elle et moi, de sales petites bestioles ne cessaient de se reproduire et de pourrir notre relation, ces sales petites bêtes contre lesquelles nous ne sommes pas tous égaux : les agios. »

Premières phrases

« Je m'appelle François Feldman, comme l'aut'con. Mais je suis pas chanteur. Et je suis pas juif. Depuis toujours quand je dis mon nom on me demande : « Comme le chanteur ? » Quand je suis énervé je réponds : « Pis ta mère, tapette ? » Et quand je suis calme je dis que oui, c'est mon oncle. Là, les gens ne savent plus quoi dire et ils sourient bêtement. »

Auteur

À vingt ans, Jacky Schwartzmann a lu tout Arthur Rimbaud et connaît tout de NTM. Puis les petits boulots s'enchaînent, autant pour gagner sa vie que pour vivre la vie des travailleurs normaux. Éducateur, barman, libraire à Passages à Lyon, puis assistant logistique chez Alstom, expérience qui lui inspire son roman *Mauvais Coûts*, lauréat du prix de la Page 111 (La Fosse aux ours, 2016) – un parcours à la fois schizophrène et formateur. *Demain c'est loin* est son troisième roman : électrique, violemment drôle et toujours aussi politiquement incorrect.



Dernières Nouvelles des bolcheviks

Gallimard



220 pages • 20 €

ISBN : 978-2-07-273722-0

Argumentaire

La mutinerie du Potemkine, l'assassinat d'un gouverneur par Maria Spiridonova, la Cavalerie rouge peinte par un Malevitch de plus en plus inquiet, l'histoire étonnante de Gagarine... Ces quatorze nouvelles ont pour principal motif la Russie de l'époque soviétique, et les événements ou les acteurs majeurs de la révolution.

Encore une fois, par la littérature, Philippe Videlier nous amène à cerner des événements historiques précis. L'auteur allie la précision documentaire et une discrète férocité de ton, qui confère à ces nouvelles un charme particulier. Videlier a le don de rendre palpitants – et souvent drôles – ses récits. Il a inventé un genre, le roman d'histoire : conter la vérité comme si c'était une fiction.

Premières phrases

« Tout ça, c'était à cause de la viande. Cette pourriture grouillante de vers que le cuisinot servait aux hommes d'équipage mais que le médecin de bord jugea du meilleur goût à travers son pince-nez. »

Auteur

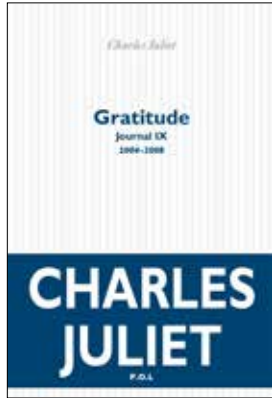
Philippe Videlier, historien et romancier, est spécialiste des mouvements révolutionnaires dans le monde. Après *Le Jardin de Bakounine* et *autres nouvelles de l'Histoire* (2001), *Nuit turque* (2005), *Dîner de gala* (2012), et *Quatre Saisons à l'Hôtel de l'Univers* (2017) *Dernières Nouvelles des bolcheviks* est son cinquième livre publié aux éditions Gallimard.



DR

Gratitude Journal IX

P.O.L



400 pages • 20 €
ISBN : 978-2-8180-4341-7

Invité
d'honneur

Argumentaire

Ce nouveau « Journal » de Charles Juliet couvre les années 2004 à 2008.

Il est dans la veine des précédents, plein de sagesse, d'expériences, d'ouverture au monde et, surtout, aux autres. Des rencontres, beaucoup de rencontres qui sont autant d'occasions de récits de vie brefs, souvent bouleversants, car la personnalité de Charles Juliet est telle que l'on se confie volontiers à lui qui est toujours à l'écoute, aux aguets de l'humain.

Beaucoup de lectures et de relectures (notamment Camus, ici), des voyages (surtout en France, à l'occasion de manifestations autour de l'auteur), de peinture et de cinéma.

Et toujours cette écriture précise et sensible, prête à tout accueillir de l'expérience intérieure comme des choses de la vie.

Auteur

Charles Juliet est né en 1934 à Jujurieux (Ain). À trois mois, il est placé dans une famille de paysans suisses qu'il ne quittera plus. À douze ans, il entre dans une école militaire dont il ressortira à vingt, pour être admis à l'École de Santé Militaire de Lyon. Trois ans plus tard, il abandonne ses études pour se consacrer à l'écriture. Il vit à Lyon.

Il a reçu le Grand Prix des lectrices de *Elle* pour *L'Année de l'éveil*, en 1989, le Prix Goncourt de la poésie pour *Moisson*, en 2013, et le Grand Prix de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre en 2017.



© Sylva Villeroz



Les rendez-vous de la rentrée des auteurs

Lundi 11 septembre à Villeurbanne

Théâtre National Populaire

162, rue Louis Becker, 69100 Villeurbanne

9h30 : rentrée littéraire des écrivains

14h30 : rentrée des auteurs, illustrateurs et éditeurs jeunesse

Samedi 7 et dimanche 8 octobre à Saint-Étienne

Fête du Livre de Saint-Étienne

Rentrée littéraire des écrivains

Jeudi 23 novembre à Bourgoin-Jallieu

Maison du territoire de la Porte des Alpes

18, avenue Frédéric Dard, 38300 Bourgoin-Jallieu

10h : rentrée des auteurs, illustrateurs et éditeurs jeunesse

Une série d'événements organisés par l'Arald, en partenariat avec le Théâtre National Populaire de Villeurbanne, et en collaboration avec La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, la Fête du Livre de Saint-Étienne et Libraires en Rhône-Alpes.

Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation :

25, rue Chazière - 69004 Lyon

04 78 39 58 87 | contact@arald.org

www.arald.org

